ENCEINTE ACOUSTIQUE

DIPTYQUE AUDIO DP140

PAR PIERRE FONTAINE ET LAURENT THORIN

Sans tambour ni trompette, le jeune fabricant de Montauban, Diptyque Audio, commence à faite parler de lui aux quatre coins de la planète. Gilles Douziech et Éric Poix ont mis au point et breveté en 2017 un principe de diffusion par panneau isodynamique, plan et dipolaire. De cette création qui reprend et améliore un design apparu à la fin des années 1960 est née une gamme de trois enceintes dont l'avenir promet d'être brillant. Le modèle que nous avons testé pour vous, le DP140, s'installe en milieu de la gamme actuelle.

FICHE TECHNIQUE

ORIGINE : **France**
PRIX : **6 900 € la paire**
POIDS : **21 kg**
DIMENSIONS : **485 x 1 425 x 46 mm**
RÉPONSE EN FRÉQUENCE : **45 Hz – 20 000 Hz**
PUISSANCE ADMISSIBLE : **160 W**
PUISSANCE RECOMMANDÉE : **60 W minimum**
IMPÉDANCE NOMINALE : **6 ohms**
SENSIBILITÉ : **86 dB/W/m**
FINITION : **Laque noire (panneau principal et pied), bois multiplis en bouteau de Finlande (baffle tweeter)**

SITE CONSTRUCTEUR :
www.diptyqueaudio.com

L'histoire de Diptyque Audio est intimement liée à la rencontre de ses deux fondateurs. Tous deux sont passionnés de haute-fidélité depuis des années. Pendant ses études, Gilles croise Marcel Rochet, Monsieur Mulidine, qui lui transmet quelques notions essentielles d'acoustique et de filtrage. Il fait carrière chez les grands de l'électronique, puis enseigne et commence à réaliser ses propres haut-parleurs à rubans. Il rencontre Éric, dont les compétences hors-pair en mécanique et en ferronnerie vont être fondamentales dans la réalisation des enceintes Diptyque.

ISODYNAMIQUE « PLUS »

Quelques constructeurs d'enceintes acoustiques se sont rendus célèbres par le passé grâce à des réalisations basées sur des principes de diffusion directe autres que le haut-parleur électrodynamique. Le plus historique et le plus célèbre est probablement l'Anglais Quad et ses panneaux électrostatiques large bande ESL57. Le panneau a évolué depuis et est toujours en production. D'autres comme Martin Logan (électrostatique hybride), Apogée (ruban aluminium large bande, désormais fabriqué par Clarisys Audio) ou Magnepan (isodynamique) ont vu le jour par la suite et sont eux aussi toujours actifs. Le concept breveté par Diptyque Audio s'intitule PPBM (pour push-pull bipolar magnet). C'est une évolution majeure de la technologie Magneplanar où la membrane de grande surface, plane, rectangulaire, sans caisse de résonance et très légère en Mylar recouvert d'une grecque conductrice, est placée devant un circuit magnétique de mêmes dimensions. On reste sur le principe du haut-parleur électrodynamique large bande débarrassé d'un certain nombre de contraintes, à savoir grande surface d'émission, grande rapidité sur toute la bande passante et suppression

du son de boîte. Toutefois, la directivité se prononce avec la montée en fréquence et la sensibilité reste assez faible. Diptyque a cherché à améliorer le principe en plaçant des aimants des deux côtés de la membrane, ce qui raffermit le grave et accélère la réponse transitoire, et en ajoutant un tweeter de même technologie.

LA DP140

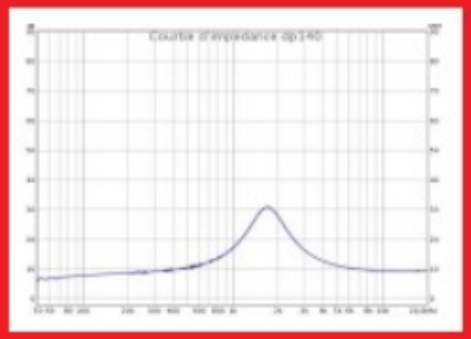
La hauteur et la largeur du modèle donnent un aperçu de sa surface émissive qui frôle 0,2 m². La membrane principale en film de Mylar de 12 microns d'épaisseur est recouverte d'un labyrinthe conducteur en film d'aluminium de 3 mm de largeur. Après avoir été uniformément tendue puis fixée sur un cadre en sandwich de médium et de feutrine, elle est précisément placée entre deux grilles perforées qui supportent chacune un jeu d'aimants. L'ensemble est ensuite fermement maintenu dans un cadre en acier rigide. Le tweeter a été déporté latéralement, et en asymétrie gauche-droite sur chaque paire d'enceintes, au sein d'une amorce de pavillon usinée au sommet d'une épaisse lame verticale découplée en bois multiplis. Protégé par une grille, il intervient à partir de 1 600 Hz au travers d'un filtre à pente de coupure du premier ordre. Les deux aimants au néodyme sont positionnés de chaque côté du ruban en Mylar. La DP140 repose sur une pointe de découplage et les deux extrémités d'une « parenthèse » en acier. Tous les composants utilisés dans la fabrication des panneaux Diptyque en général et dans ces DP140 en particulier proviennent soit de France, comme le médium de la structure supportant le Mylar, les condensateurs au polypropylène et à l'étain SCR, les inductances à air en cuivre de forte section et les résistances non inductives du filtre, soit de la communauté européenne comme les aimants. Les haut-parleurs sont intégralement fabriqués dans les ateliers du constructeur, qui maîtrise par ailleurs toute la chaîne de production des enceintes. Pour les esthètes mélomanes et moyennant quelque pécule, Diptyque Audio vous propose également d'habiller vos panneaux soit d'une robe textile confectionnée par Christine Chauchefoin, designer d'intérieur, à partir de la collection de tissus de la maison parisienne Houlès, soit d'un habillage personnalisé d'une impression par sublimation effectuée sans produit nocif pour la santé.

L'UTILISATION

Contrairement à bon nombre de panneaux qui imposent un placement hyper précis, les Diptyque sont assez conciliantes en termes d'installation. Bien sûr, il faut les positionner de façon à jouir du merveilleux panorama qu'elles savent reproduire, donc, pas trop près des murs latéraux tout de même… Mais la proximité avec le mur arrière n'est pas vraiment problématique. Dans certains cas elle peut même procurer un léger renfort des basses octaves que l'on exploitera à notre profit. Franchement, les DP140, comme leurs petites sœurs, les DP77, déjà testées dans nos colonnes, sont extrêmement faciles à vivre. Idem pour l'amplification. Tube ou transistor, tout fonctionne. Et la quantité n'est pas un impératif. Avec elles, seule la qualité prime. Et l'on pourra renouveler ce constat avec les sources et les câbles. Du bon, du bon, du bon…

Courbe par tiers d'octave dans l'axe. Réponse en fréquence très étendue. La fréquence de résonance de la cellule grave est calibrée 45 Hz.

Courbes de directivité 0, 15°, 30°, 45°. La directivité sur le plan horizontal est ici bien maîtrisée grâce à l'amorce de pavillon du tweeter à ruban. Il est important de bien orienter les haut parleur vers le point d'écoute pour profiter d'une parfaite mise en phase en raison de la grande surface d'émission de ces haut-parleurs.



Courbe d'impédance en fonction de la fréquence. L'impédance est très linéaire et n'est pas accidentée dans le bas du spectre (contrairement à la technologie électrostatique), ce qui évitera des variations importantes de courant pour l'amplificateur.

LE SON

Après des heures et des heures à écouter des boîtes, l'arrivée des DP140 nous procure un grand bol d'air frais. Il faut admettre que d'assister à l'émancipation totale du son vis-à-vis de ses reproducteurs procure une grande excitation. Et elle est d'autant plus jouissive que la surface émissive de deux DP140 est infiniment plus grande que celle de n'importe quelle paire de colonnes, même bardées de haut-parleurs. Ici, une immense membrane produit en large bande une poussée d'une homogénéité fantastique. Résultat, une reproduction d'une cohérence inouïe, surtout sur de la musique acoustique. Alfred Deller sur « O Solitude » de Purcell, les cantates de Bach, le duo Chilly Gonzales/Jarvis Cocker, la « Symphonie imaginaire » de Rameau, tout passe à la perfection, dans une grande pièce, à niveau réaliste, sans la moindre trace de dureté, de brillance ou de décalage. La sensation d'espace est bien sûr souveraine, corrélée à une impression de liberté totalement grisante. On peut même se déplacer dans la pièce et conserver une véritable empreinte du placement des interprètes. En termes de perception de l'espace et de l'aération, ces DP140 sont souveraines, et nous ne voyons guère d'enceintes classiques de type électrodynamiques venir leur contester une quelconque forme de suprématie sur le sujet. Sur le plan de l'équilibre tonal, les grandes Diptyque sont tout aussi réussies. Le maître mot est naturel. Pas d'effet de style, pas de sifflantes accentuées, pas de basses baveuses, tout est magnifiquement intégré et mesuré. Les différents registres sont articulés avec évidence, et la notion de « rupture » est inexistante. Les timbres sont donc très réalistes, jamais outrés, jamais édulcorés. Sur une voix féminine et un « simple » piano, test redoutable s'il en est, le message n'est aucunement atténué, délivré dans son intégralité avec une ampleur et une capacité dynamique exceptionnelle. Sur un passage très chargé dans le grave, on a l'extension, le niveau, et si la DP140 peut parfois donner l'impression de marquer subtilement le pas, c'est en termes d'impact physique, et jamais sur le réalisme du message. Mais dans une pièce, même spacieuse, aucune sensation de manque n'est à déplorer. Le cas échéant, un ampli un peu plus charpenté permettra aisément de renforcer ces basses ondes chatoyantes. Car sur le plan de la modulation du message sonore, quel qu'il soit, les DP140 sont tout simplement uniques en leur genre, donc précieuses, et nous l'espérons, hautement convoitées.

NOTRE CONCLUSION

Voilà un test qui n'a pas été difficile ; un vrai moment de bonheur musical. Les DP140 sont des enceintes absolument réussies. Nous sommes d'autant plus fiers de cette jeune marque française qu'elle travaille sur une niche de l'électro-acoustique, celle des panneaux isodynamiques, totalement désertée par les constructeurs internationaux, à l'exception de l'Américain Magnepan. Et en toute sincérité, Diptyque n'a pas à rougir de la comparaison avec son lointain cousin d'outre-Atlantique. Bien au contraire, la relève est assurée !